

ENTRE NORMANDIE ET BRETAGNE

L'île retrouvée

À chaque marée haute, le Mont-Saint-Michel est désormais à nouveau entouré d'eau. Ce qui change tout pour ce site exceptionnel. Y compris pour le visiteur.

Dans les brumes d'un petit matin, la silhouette élancée de la flèche gothique d'une abbaye coupe l'horizon, plantée au sommet d'un îlot rocheux. Pas de doute : le Mont-Saint-Michel n'est plus très loin. Pourtant, pour y accéder, il faut désormais le mériter, et prendre son temps. À l'instar des pèlerins qui en ont arpenté les ruelles peu avant l'an mil.

Depuis décembre dernier, l'accès au célèbre Mont n'a en effet plus rien de commun avec le passé. Fini de garer sa voiture à deux pas de l'entrée, le long de la digue-route érigée en 1879. Désormais, il faut se parquer à 2,5 km de là et s'y rendre à pied, en car-navette ou en hippomobile en empruntant un « pont-passerelle ».

PÈLERINAGE

C'est à pied que l'expérience est la plus belle. La marche dure environ cinquante minutes (aller simple), mais permet d'entrer en communion avec le site, son implantation au milieu de l'estuaire du Couesnon, et d'admirer les ciels changeants qui, entre nuages et éclaircies, révèlent les facettes kaléidoscopiques du Mont.

Bien sûr, souvent, la promenade ne se fait pas seul. Mais il n'est que plus touchant de voir combien des personnes, venues des quatre coins du monde, peuvent ainsi, en même temps, être impressionnées par la beauté du lieu.

Le « pont passerelle », récemment inauguré, fait toute la différence avec le passé. Il a remplacé l'ancienne digue qui reliait le Mont à la terre ferme. Désormais, la mer peut enserrer totalement l'îlot rocheux. À quelques dizaines de mètres des remparts, ce pont s'abaisse d'ailleurs légèrement vers le niveau de l'eau. Lors des marées, la « Merveille de l'Occident » est ainsi véritablement dénuée de tout lien avec le continent.



© Magazine L'appel - Frédéric ANTOINE

SÉDUCTION.
Personne ne résiste aux charmes du Mont.

SAUVETAGE

L'isolation du Mont a été réalisée en parallèle avec la régulation du débit du Couesnon, grâce à un nouveau barrage qui redonne assez de force au fleuve pour chasser les sédiments qui ensablent la baie. Les gigantesques travaux entamés en 2005 visaient en premier lieu à régler ce problème et à supprimer les champs herbeux.

Redevenu île, le Mont-Saint-Michel est désormais sauvé. Et, avec un peu d'effort, permet à ses visiteurs d'encore mieux en apprécier l'extraordinaire spiritualité.

Frédéric ANTOINE

Si l'on redoute de faire l'aller-retour à pied, rien n'empêche de prendre pour l'un des trajets le « Passeur », navette électrique gratuite qui fait le parcours en 12 minutes. Le parking est payant (à partir de 6,50 €). À côté des parkings, un centre d'information touristique explique les travaux réalisés. Vu l'affluence, il vaut mieux se rendre sur place tôt le matin... ou à la nuit tombée. Hors saison, une soirée au Mont, dans une atmosphère calme et silencieuse, est inoubliable. (Pratique : www.bienvenueaumontsaintmichel.com. Tourisme : www.ot-montsaintmichel.com)

FEMMES ET HOMMES



BENEDICT DASWA. Instituteur catholique sud-africain, il avait été battu à mort en 1990 pour s'être opposé à des pratiques de sorcellerie. Le 13 septembre dernier, il a été le premier martyr d'Afrique du Sud béatifié.



TREVOR HARPER. En couple depuis neuf ans avec Davis Covin, il a profité d'une célébration dans l'église méthodiste unie d'Austin (Texas) où on lui avait demandé de prendre la parole pour y faire... une demande de mariage officielle à son compagnon. Trevor avait choisi ce lieu non seulement pour son cadre solennel mais surtout parce que cette Église américaine interdit les cérémonies d'union entre personnes de même sexe et refuse que ses prêtres en célèbrent. Pourtant, la demande de Trevor a été suivie d'une longue « standing ovation » de la part de toute l'assistance au culte.



BÉCHARA RAÏ. Patriarche maronite chrétien du Liban, il a encouragé les manifestants du mouvement « Vous puez » en révolte contre l'impuissance de la classe politique du pays du Cèdre.



JOSÉ BOVÉ. Après avoir lu les 190 pages de l'encyclique *Laudato Si'* : « *Cela m'a rajeuni car le contenu de cette encyclique m'a instantanément fait penser au choc que j'avais ressenti à la lecture Pacem in Terris, publié en 1963 par Jean XXIII.* »



ALEX COELHO. Curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste à Rio de Janeiro, il a recueilli plus de trente réfugiés syriens, musulmans pour la plupart. Logés et nourris grâce une ONG, ils les a invités à utiliser sa chapelle pour y réciter le Coran.